BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DE CRISE POUR LA WILAYA DE BOUMERDÈS

Diminution de plus de 50% de recettes

La crise financière que subit le pays est bel et bien là, et elle se répercute directement sur le fonctionnement des institutions locales particulièrement sur les budgets des collectivités territoriales. C'est le cas de la wilaya de Boumerdès.

Dans quelques jours, lorsque les élus de l'APW auront entre les mains le projet du BS (budget supplémentaire) de l'année en cours, ils seront en effet confrontés à ce problème de disponibilités financières. Et pour cause dans l'avant-projet, ce BS de 2017 sera amputé de 196 425 396,25 DA, soit une diminution de plus de la moitié (-56,21%). En 2016, le BS a été voté pour 346 423 281,84 DA or, celui de 2017 ne tournera qu'autour de 149 996 885,58 DA.

Le drame c'est que la principale ressource du budget de la wilaya diminue d'une manière drastique. Il s'agit de la TAP (taxe sur l'activité professionnelle). On sait que cette taxe est un indicateur sur le dynamisme économique d'une région. Plus le chiffre de recettes est élevé dans une localité, plus l'activité industrielle y est importante.

La part revenant à la wilaya était estimée en 2016, à 64 641 542,00 DA. Elle ne sera comptabilisée en 2017 qu'à hauteur de 28 663 512,00 DA. Le chiffre prévu est revu à la baisse ; moins 35 978 030,00 DA en comparaison avec celui de 2016. Un recul de 55,66%. Hocine Sendjak, le président de la Commission économie et finance de l'APW impute cette chute de revenus à la TAP, à l'arrêt et le gel de certains projets dans le secteur de l'habitat. Il se veut optimiste. «Avec le récent déblocage des crédits de paiement, la situation va certainement s'améliorer», dira-t-il.

En dépit du gonflement de la taxe de compensation, le BS de la wilaya de Boumerdès reste faible. C'est quoi la taxe de compensation ? Traditionnellement, l'Etat participe au budget de la wilaya avec une taxe dite péréquation ou de compensation.

Cette compensation est versée régulièrement depuis 1997, après que les 6 communes de l'ouest, les plus riches, furent rattachées à Alger. Cette restructuration territoriale a eu pour effet de voir les revenus de la wilaya de Boumerdès amputés de 70%.

Cette taxe est variable, mais importante pour boucler un budget. En 2016, l'Etat a versé pour le BS 12 571 944,76 DA. Pour 2017, il se montre plus généreux et a prévu d'augmenter cette aide de 15 618 167,40 DA pour atteindre le montant global de 28 190 112,18 DA, soit 55,40% d'augmentation.

Abachi L.

GUELMA

3 451 logements seront attribués avant la fin 2017 «pour garder la cadence»

Les autorités locales se concentrent sur le logement social à Guelma. Les longues attentes des détenteurs de pré affectations et leurs cond-tions d'habitations précaires sont venues le rappeler. Sous la pression des besoins grandissants des familles concernées, l'habitat insalubre, les constructions illicites... sont souvent la règle.

Un constat qui pousse les autorités locales à mettre les bouchées doubles pour soulager les populations modestes et fragiles. Et il fallait mobiliser les deux commandes du mécanisme mis en place pour y parvenir: l'achèvement des logements sociaux et leur attribution.

En 2016, 3 111 unités ont été distribuées et donc habitées. Construire est intéressant mais le dispositif mis en marche ces deux dernières années par les autorités locales prévoit aussi d'accélérer l'attribution pour ne pas recréer une autre pression. C'est-à-dire en finir avec les décisions de pré-affectations.

C'est désormais chose faite, puisque l'objectif est atteint. Cette démarche vient pour pallier aux besoins de ces familles en détresse. Car au terme de la deuxième phase qui concerne l'année 2017, le bilan communiqué mercredi, en marge des travaux de la session de l'APW, par M. Tahar Ziani, directeur de l'OPGI de Guelma indique que pas moins de 3451 logements seront attribués avant la fin de l'année 2017. Il a précisé que les bénéficiaires sont ceux qui occupent essentiellement des habitations précaires dans les communes de Guelma, Bendjerrah, Oued Zenati et Bouchegouf...

Le même responsable indique que la machine est en marche et 201 logements ont été attribués à l'occasion du 5 juillet.

Selon le directeur de l'OPGI de Guelma, il est prévu la distribution de -500 logements dans les tous prochains jours, une cérémonie dans le programme de la visite du ministre de l' Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, annoncée dans la wilaya de Guelma.

«Nous devons garder la cadence pour pouvoir répondre aux besoins des mal-logés. Il s'agit de combler les retards dans l'attribution effective, mais en offrant aux citoyens des logements qui répondent aux conditions de décence, notamment les équipements d'accompagnements et bien entendu l'achèvement des travaux de VRD», des propos tenus à plusieurs reprises par la première responsable de l'exécutif.

Noureddine Guergour

RELIZANE

Des espaces verts à l'abandon

Les espaces verts qui constituent le poumon de la ville de Relizane sont carrément à l'abandon. Ces espaces qui étaient, jadis, fréquentés par les habitants de toutes catégories sociales, des fonctionnaires, des enseignants, des ouvriers, les retraités se rencontraient au jardin du centre-ville.

C'était un lieu de détente où il faisait bon vivre. Aujourd'hui, cet espace public est tombé en déshérence. Les habitants sont sidérés au vu de la dégradation avancée des lieux et par la légèreté et le mépris des élus et des autorités locales, qui touche à l'embellissement de la cité et à l'environnement. Il est consternant de voir un espace vert qui forme le lien social, disparaître au profit des dealers, consommateurs de cannabis, devenu aussi un repère de délinquants de tout acabit et autres curiosités.

Dans certains quartiers, l'éclairage public est inexistant, les trottoirs complètement défoncés, des nids de poules dans de nombreuses rues et ruelles, des dos d'âne improvisés par l'incivisme des habitants, deux souks de fruits et légumes sales, dont les locataires jettent les détritus où bon leur semble.

A 17h, à la fin du marché, les marchands abandonnent leurs fruits et légumes impropres à la consommation à même le sol sans procéder au nettoyage, ce qui a donné naissance à une prolifération de gros rats. Les riverains se sont plaints aux autorités locales et aux élus pour mettre un terme à cette situation désastreuse, véritable problème de santé publique. A ce jour, rien n'a été entrepris. Un urbanisme anarchique, un assemblage de bâti distordu, de maisons, d'entrepôts, de garages, une sorte de bricolage urbain, qui s'impose dans l'unité urbaine comme une arthrose, une masse anarchique aux prises incertaines.

L'absence chronique de toilettes publiques sanctionne les citoyennes et citoyens pour satisfaire leurs besoins biologiques. En tout état de cause, la ville de Relizane a montré ses limites. Une ville qui est devenue sans centre ni périphérie, condense la négativité comme jamais : la violence urbaine, le repli individualiste, le vide culturel, l'ennui et l'enlaidissement marquent profondément la cité malgré les milliards que l'Etat a mis à la disposition de ceux chargés de mener une politique de bonne gouvernance. Le cœur de la ville a grandement besoin d'un pacemaker pour redémarrer sur des bases saines. La population se pose la question : «Quand les autorités locales et les élus mettront-ils fin à la laideur, la monotonie et l'anomie de leur ville ?».

A. Rahmane

Des activités ludiques pour une «semaine ensoleillée»

Plusieurs activités pédagogiques et ludiques seront animées à partir d'aujourd'hui à Relizane, et ce, dans le cadre d'une initiative dédiée aux enfants malades sous le slogan «Semaine ensoleillée», ont fait savoir les organisateurs en fin de semaine.

«Cette opération est programmée du 13 juillet au 19 prochains avec pour objectif de réchauffer le cœur des enfants malades», a indiqué un membre de l'association locale «Soboul Es Salem» qui organise cet événement en partenariat avec la Direction de l'action sociale (DAS) de la wilaya.

Des ateliers de jardinage et de peinture, des séances d'expression artistique et des projections de cinéma figurent parmi les activités prévues dans ce cadre à travers différents établissements pour enfants malades ou assistés, a précisé Rachida B., présidente de l'association.

La «Semaine ensoleillée», a-t-elle souligné, «ce sont sept jours d'action, de joie, d'échange, de découverte et de partage, tout en mettant en lumière la situation de la catégorie sociale considérée».

Depuis sa création en 2015, l'association «Soboul Es Salem» s'est illustrée à Relizane par de nombreuses initiatives citoyennes, favorisant l'accès des petits aux loisirs éducatifs et au soutien scolaire notamment.

A. R.

AÏN-TEMOUCHENT

288 professeurs de la wilaya d'Adrar en formation

La première liste des enseignants des trois paliers qui figuraient dans la liste d'attente de l'année 2016 et qui compte 288 professeurs de la wilaya d'Adrar sont en phase de clôture de leur formation préparatoire et pédagogique au niveau du centre national de formation des fonctionnaires du secteur de l'éducation Bachir Ibrahimi d'Aïn-Témouchent.

Selon M. Mestari Fouad directeur dudit centre, le fait saillant de cette opération de formation est l'utilisation de la valise pédagogique qui se base sur les stratégies actives dans la gestion des classes et les nouvelles techniques de communication avec les apprenants.

Il faut noter que cette première liste d'enseignants est formée de 186 professeurs du cycle primaire dont 3 de la langue française et 40 du cycle moyen toutes matières confondues et de 2 stagiaires du cycle secondaire dans les matières de sciences et physique.

Ces professeurs stagiaires ont bénéficié lors de leur formation, de sorties touristiques notamment la visite de la grande bleue ainsi que les différents sites historiques et balnéaires à l'exemple du site Syphax et la station thermale de Hammam Bou-Hadjar, et ce, à la charge de la Direction de l'éducation de la wilaya, ces stagiaires ont également assisté à un gala de variétés au niveau du centre de formation, même animé par la maison de la culture de la wilaya.

Les stagiaires qui ont ramené leurs familles avec eux ont préféré joindre l'utile à l'agréable en prolongeant leur séjour dans la wilaya de Aïn-Témouchent pour profiter du plaisir de la mer et échapper à la chaleur caniculaire qui sévit dans le Sud algérien.

S. B.

4e secousse tellurique en moins d'une semaine

Les secousses telluriques se suivent dans la wilaya de Aïn-Témouchent, puisque en moins d'une semaine, quatre secousses ont été ressenties à travers le territoire de la wilaya.

Les magnitudes de ces secousses varient de 4 à 4,8 degrés, selon le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG) qui cite que l'épicentre de ces secousses est à 60 kilomètres au nord du chef-lieu de wilaya.

Les populations des villes de Béni-Saf, Terga et Aïn-Témouchent et mêmes les localités avoisinantes ont ressenti ces secousses répétitives.

Ce jeudi à 23 heures, une quatrième secousse a été ressentie, heureusement, aucun dégât matériel ou corporel n'a été enregistré lors de ces quatre secousses.

Il faut noter que la wilaya de Aïn-Témouchent a été ébranlée un certain 22 décembre 1999 par un terrible séisme qui avait fait de nombreux morts et des milliers d'habitations détruites dans les localités de Aïn Laâlem, Sidi Ben-Adda et Aïn-Témouchent.

S. B.